



3 0 MAY 2018

Fraternité Matin

Mercredi 30 mai 2018

Démographie, habitat, classes moyennes, richesses, pauvreté... Michel Camdessus partage sa vision du monde à l'horizon 2050

L'ex-Dg du Fmi ne cache pas tout le bien qu'il pense des performances économiques réalisées par la Côte d'Ivoire, mais prévient des chocs à venir.

Marqué par le dynamisme de l'économie ivoirienne, l'ancien Directeur général du Fonds monétaire international (Fmi), Michel Camdessus, a déclaré hier avoir « une confiance inébranlable » dans les capacités de la Côte d'Ivoire à arriver à l'émergence avant 2020. « Laissez-moi vous dire, sans aucune flatterie, mon admiration pour ce qui s'est accompli depuis que votre pays a retrouvé la paix », a-t-il dit devant plusieurs dizaines d'entrepreneurs ivoiriens réunis au siège de la Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire (Cgci), à Abidjan. « Les constats élogieux que font les grandes institutions internationales sont bien connus. Mais, en tant qu'ancien du Fonds monétaire, je ne peux que m'incliner plus profondément

que d'habitude, pour ce que je vois. Vous ne vous en rendez pas compte mais les performances qu'on lit dans ces rapports sont exceptionnelles. Elles feraient rêver bien d'autres », a-t-il souligné. Mettant la croissance actuelle de 7,8% et le faible taux d'inflation de 1% au compte de « la sagesse des gouvernants » et d'une « conduite prudente macro et micro économique ».

« Ce ne sera pas un long fleuve tranquille »

« Vous êtes en train de franchir le cap de l'émergence et vous allez maintenant vous diriger vers l'accomplissement de vos programmes spécifiques. Il y a dix ans, ~~était~~ **était un programme pour 2040. Vous allez maintenant, certainement, vers 2050** », a déclaré Michel Camdessus. Qui avait à ses côtés le vice-Président ivoirien, Daniel Kabilan Duncan, le Premier

ministre Amadou Gon Coulibaly, les ministres de l'Économie et des Finances, Adama Koné, du Commerce, de l'Artisanat et de la Promotion des Pme, Souleymane Diarrasouba, de la Communication, de l'Économie numérique et de la Poste, Bruno Koné.

« Accéder à l'émergence, ce n'est pas seulement franchir une ligne d'arrivée, c'est franchir une ligne de départ vers un itinéraire plus ardu encore », a néanmoins averti l'ex-orfèvre de la finance mondiale. Aux soldats ivoiriens qui porteront le maillot de la compétitivité économique dans ce « grand marathon » vers 2050, il leur propose de bien repérer les chocs à venir. Ces chocs, ce sont « les hyper-tendances », c'est-à-dire les événements structurels majeurs qui marqueront le parcours. Notamment, la démographie, l'accroissement de la richesse mondiale, la percée des économies émergentes, les

changements climatiques et les défis technologiques. Ainsi, en 2050, l'Afrique doublera sa population. Elle atteindra le milliard d'habitants. Les Ivoiriens passeront de 25 millions à 50 millions. « Je crois profondément que c'est la manière dont l'Afrique et l'Europe vivront cette confrontation—que j'espère pacifique—s'entraideront dans ce chemin, qui vous amènera à être un pays émergent, prospère et certainement toujours le phare du développement de cette partie de l'Afrique. Ou nos peuples sont capables d'édifier un partenariat crédible et efficace pour l'amélioration des conditions de vie de la population, ou nous risquons de voir les scénarios les plus

pessimistes se réaliser », a prévenu Michel Camdessus.

Pour lui, une croissance économique de 3% est envisageable au niveau mondial, ce qui permettra à la planète de s'enrichir formidablement, voire de tripler sa richesse d'ici 2050. « Ce ne sera pas un long fleuve tranquille. Ce rythme de croissance qui, en moyenne, est satisfaisant, sera constamment harcelé par la croissance des inégalités. Et il vous faudra vous battre dans un environnement beaucoup plus concurrentiel, probablement plus dur. Gagneront ceux qui sauront tenir, développer leur recherche, être toujours à la pointe de leurs secteurs, faire preuve constamment de créativité et de capacité à faire bénéficier les parties prenantes à leur propre renforcement », a-t-il indiqué.

800 millions d'habitants de plus à loger

La montée en puissance des

économies ? Elle devrait engendrer une « *extraordinaire inversion des rapports de puissance dans le monde* ». Et en finir avec le bipolarisme, en imposant un monde multipolaire. Si le G7 peut encore se croire légitime à régler le monde, en réalité, « *il ne l'est plus* » depuis 2015.

Autre choc, l'explosion des classes moyennes. Elles atteindront 84% de la population dans les pays émergents. Ce sera une bonne nouvelle, mais également une mauvaise car ce boom de richesse posera le problème de la « *finitude* » des ressources naturelles mondiale. D'autant plus que la planète sera confrontée à une autre hyper-tendance : le réchauffement climatique qui pourrait atteindre 3.5%. Concrètement, la flambée des richesses va obliger l'Afrique à un effort d'urbanisation tel qu'il reviendra à loger 800 millions d'habitants de plus, soit l'équivalent de la population européenne actuelle.

Si elle a déjà fait des progrès technologiques « *fulgurants* », la Côte d'Ivoirien, spécifiquement, devra, pour rester à la pointe, continuer à avancer, à incorporer ces progrès, à former et à investir.

Dernier défi, et non le moindre pour la communauté mondiale tout entière à l'horizon 2050, ce sont les nouveaux visages de la violence non étatique dont, bien sûr, la cybercriminalité et le terrorisme. « *On n'a jamais été aussi proche du pire, mais on n'a jamais été aussi proche du meilleur (...). Notre mission n'est pas d'inventer un autre monde. Notre mission, c'est d'éviter qu'il ne se défasse* », alerte Michel Camdessus. Et comme on n'empêchera pas le progrès, autant s'y préparer ■

BENOIT HILI